



Rapport moral Science ouverte AG 2019

S'agissant du rapport moral de l'association, et donc de son orientation, on ne peut pas se contenter de faire référence à l'année 2018. C'est pourquoi ce rapport parlera également d'un certain nombre de choix, d'actions et de problématiques qui se sont posés en 2018, 2019 ... et pour après.

Une année de transition

En dépit de l'ampleur du travail effectué, l'année 2018, et plus précisément l'année scolaire 2018-2019, n'ont pas été faciles.

Nous nous sommes trouvés confrontés en septembre 2018

- Au départ (prévu) de Julien Rastegar, directeur pédagogique connaissant bien notre travail auquel il participait depuis septembre 2011.
- Au remplacement provisoire pour congé de maternité d'Anaëlle, chargée des publics collégiens.
- A une baisse des subventions d'un peu plus de 20 000 euros.

Nous n'avons pas pu embaucher un remplaçant pour Julien dans des conditions satisfaisantes. La personne choisie, et qui avait donné son accord s'est désistée la veille de la signature du contrat : sa direction, en apprenant son départ, lui a fait des propositions apparemment plus alléchantes. Dans ces conditions, on a embauché un médiateur expérimenté dans ce domaine, mais manquant d'expérience et peut-être de vocation en matière de coordination. Il devait se préparer au travail de coordinateur (assumé dans l'intervalle par le président), tout en reprenant une bonne partie du travail d'Anaëlle Soulebeau, mais finalement a renoncé après deux périodes d'essai.

Entre temps, au mois de novembre, le directeur administratif et financier a souhaité partir très vite.

Tout cela nous a secoués pas mal, au moment même où la préparation de l'exposition Ludomath exigeait une masse de travail importante, et où il aurait fallu se mettre à la recherche de nouveaux mécènes.

Si les salariés, comme les bénévoles, ont bien joué le jeu, la masse de travail s'est trouvée alourdie, alors que déjà certains aspects importants tels que la collecte des résultats de nos jeunes, souffrait qu'on ne puisse pas s'y consacrer comme il fallait (cela explique que ces résultats n'apparaissent pas dans le rapport d'activité : ceux qui nous ont été renvoyés sont très bons, mais pas forcément représentatifs).

Dans cette phase difficile, et au cours de laquelle on voyait bien également les difficultés de transition dans des associations amies, on s'est rendu compte de la



Association Science Ouverte
30, rue Armand Carel
1 place de l'amitié - 93700 DRANCY
Tel 01 48 35 02 91
www.scienceouverte.fr
contact@scienceouverte.fr

nécessité d'avoir une réflexion à l'été sur le rôle de l'association, sa pérennisation, ce qu'elle pourrait devenir dans un avenir un peu éloigné (à 20 ans par exemple).

Cette idée a été confirmée par le très intéressant diagnostic dressé par Loukia Tsakanika, nouvelle directrice administrative et financière, quelques mois après son arrivée.

Quelles réflexions ?

Beaucoup de choses ont tourné ces dernières années sur l'idée très attrayante de création d'un centre d'exploration et de diffusion des sciences à Drancy, dans les locaux d'une ancienne agence EDF.

Cela a bien avancé de notre côté : des études ont été menées, et la conception des lieux clairement précisée ; un business plan basé sur un fonctionnement dans l'ensemble des locaux dès le départ, et s'inspirant du fonctionnement d'autres centres de science, a été dressé. Le contenu de la salle d'exposition permanente n'a pas seulement été imaginé, il a été en partie réalisé et expérimenté à l'occasion de l'exposition Ludomaths, un grand succès. Nous expérimentons le fonctionnement d'un fablab « à notre sauce », celui que nous partageons cité de la Muette avec e-Fabrik.

Lors de l'inauguration de l'exposition, le projet a été repris par Aude Lagarde, maire de Drancy, Jean-Christophe Lagarde, député, Charles Torossian, conseiller spécial du ministre de l'Education nationale, en présence de potentiels parrains tels que la fondation Bettencourt Schueller, la Fondation de l'Ecole Polytechnique, et nous avons reçu à cette occasion une proposition de reprise de contact à l'été de la Fondation EDF.

Pourtant, cela semble patiner un peu : la réhabilitation des locaux ne s'engage pas. La mairie aimerait avoir des garanties financières avant de se lancer ; nous avons mis quelques espoirs dans un appui de Cédric Villani pour une rencontre avec le ministre de l'Education nationale, mais cela n'a pas abouti.

La crainte financière porte aussi sur les chiffres que nous avançons dans notre business plan ; en fait ces chiffres sont calculés sur la base d'expériences effectives ; mais cela ne suffit pas. La montée brutale en puissance de notre association au cas où l'on ouvrirait le centre directement dans sa forme définitive suscite une certaine défiance quant à nos capacités. Il est vrai que dans tous les cas, nos formes de gouvernance doivent changer.

Nous avons pu constater lors du séminaire de l'été que les salariés de l'association n'avaient pas été correctement associés à la réflexion sur le projet. Ils s'interrogent sur l'articulation entre les activités du centre et notre projet actuel. Point qui a été au centre de la conception dès le départ, mais pas assez partagé manifestement, et pas assez explicitement sans doute. Ceci est plus général. La réflexion commune sur notre rôle présente des lacunes.



Association Science Ouverte
30, rue Armand Carel
1 place de l'amitié - 93700 DRANCY
Tel 01 48 35 02 91
www.scienceouverte.fr
contact@scienceouverte.fr

Le rôle du futur centre devra être de rendre visible le fait qu'on peut faire des sciences, et de façon intéressante et ouverte en Seine-Saint-Denis. Comme ça n'a rien d'évident pour la plupart des gens, il ne faut pas s'étonner des difficultés rencontrées. Nous avons surmonté les mêmes quand il s'est agi simplement de « faire des sciences », de « faire de l'informatique » : ce n'était pas pour « nous ». Et pourtant, si. Veut-on ou non changer la donne dans les banlieues ? Croit-on vraiment avoir affaire à une seconde catégorie d'êtres humains ? D'où sont sortis les millions d'ingénieurs formés en Chine ou en Corée du Sud en quelques décennies ? Des beaux quartiers ?

Changer la gouvernance

Mais il est vrai qu'on n'y arrivera pas si on ne dépasse pas le reste d'amateurisme que nous avons encore ... tout en conservant les bons aspects :

Nous avons besoin de professionnalisme, d'une organisation plus rigoureuse (mais non bureaucratique) pour aller plus loin. Mais il faut en même temps que nous conservions et dans certains cas retrouvions l'enthousiasme, apporté à l'origine par les bénévoles, et repris par les salariés au contact de notre public. Il faut donc élaborer le délicat équilibre entre les bénévoles et les professionnels de l'association. Renforcer le pôle organisationnel, et tout particulièrement la direction doit être un outil pour une plus grande mobilisation de la créativité des bénévoles comme des salariés.

C'est un défi qui a été bien formulé lors du séminaire de cet été.

Trouver les soutiens nécessaires

Notre projet suscite des soutiens. Des parents nous mettent en contact avec des fondations. Plusieurs fondations importantes s'intéressent à notre travail. Il faudra dans les mois qui viennent parvenir à les mobiliser. Cela sera déterminant dans l'avancée des projets qui sont les nôtres.

Mais le principal soutien nous vient des jeunes que nous mobilisons, de leurs parents aussi bien souvent, qui nous donnent envie de continuer et de réussir. Nous ne répondons pas à une demande mais à un besoin. Et voir ce besoin fleurir en même temps qu'il est satisfait est pour nous tous une grande satisfaction, de celles qui font aller de l'avant !